



- SECRET MINIMALISTE -

CULTURE CIRQUE · MERCREDI 2 OCTOBRE 2019 · READING TIME: 6 MINUTES

Face émergée d'un iceberg créatif nommé *Attraction, Secret (temps 2)*, le spectacle sous chapiteau, l'une des facettes du projet de Johann Le Guillerm actuellement à [La Villette](#), fait figure d'OVNI dans la rentrée culturelle 2019. Et comme tout OVNI, on a envie d'approcher, de toucher, d'en parler, et de se questionner. Dans la salle il y a les fidèles, qui connaissent parfaitement le travail époustouflant de Johann. Ils reconnaissent ces objets qui prennent vie, et font vivre leur artiste. Ces morceaux de tout et de rien, qui forment un tout cohérent aux lignes pures et émouvantes. Et il y a les novices, à qui on a recommandé de venir, sans réussir à leur expliquer de quoi il s'agissait. Leur questionnement oscille entre l'envie de comprendre comment peuvent tenir sur elles-mêmes ces monumentales structures, et la clé d'analyse du regard de Johann d'une puissance déroutante de la première à la dernière minute. De tableau en tableau, l'artiste dompte les éléments pour concevoir des créatures hybrides qui s'épanouissent dans un monde sans limite. Tour à tour, les spectateurs basculent dans son imaginaire, totalement déséquilibrés par cette perpétuelle recherche d'équilibre. Les matériaux réagissent à l'artiste au doigt et à l'œil, à moins que ça ne soit l'inverse. Qui est-il, ce garçon, qui fait naître devant nous une tornade à la charge émotionnelle inédite ? Il s'appelle Johann, Johann Le Guillerm. Il a une obsession : nous encourager à observer un point sous des angles nouveaux, pour sortir du cadre et changer de point de vue. Il nous y accompagne de performance en performance, en préférant faire muer ses spectacles, plutôt que de les enchaîner. Son chapiteau est le sien. La piste de sept mètres est une adaptation parfaite aux créations qu'il nous offre. Cette piste sur laquelle il arrive à nous placer en catharsis émotionnelle, jusqu'à percevoir l'imperceptible. Nous lui avons demandé ses secrets, il a accepté de nous donner quelques clés...

Johann Le Guillerm, créateur de *Secret (temps 2)* a répondu à la flash-interview de Culture Cirque

Culture Cirque - Bonjour Johann. Quelle est la meilleure façon de vous décrire aux lecteurs de Culture Cirque ?

Johann Le Guillerm - Ah, il faudrait demander aux gens autour de moi... Mais si je dois parler de moi, je dirais que je suis un peu la face cachée de ce que je suis sur scène. Plus précisément, je suis un praticien de l'espace des points de vue.

Culture Cirque - Un séance de création de Johann Le Guillerm... Ça ressemble à quoi ?

Johann Le Guillerm - Je cristallise ma pensée en une matière contraire à mon corps. *Secret (temps 2)*, que vous venez de voir, est une partie d'un projet de quinze ans appelé *Attraction*. Ce projet tourne autour d'un *observatoire du minimal*. J'essaye de comprendre de quoi est fait *le pas grand chose*, et je peux ainsi découvrir le monde. C'est un projet global, un ensemble, qui va même jusqu'à une expérience culinaire réalisée récemment.

Culture Cirque - Vous évoquez souvent un monde sans lieu, pour parler de votre univers. A quoi ressemble ce monde ?

Johann Le Guillerm - C'est la pensée, le monde de l'imaginaire. Un monde infini et en mouvement. Il n'a pas une forme fixe. Je m'appuie sur une pensée en mouvement, car je pense que la pensée est un mouvement et c'est pour cela que je cherche à cristalliser ma pensée dans la matière. C'est une façon de l'attraper, de la dominer et de pouvoir la passer à d'autres, puisqu'elle est à l'intérieur de moi. Si je ne cristallisais pas cette pensée, elle serait toujours en train de bouger... C'est certainement une erreur de cristalliser sa pensée mais cela permet de l'arrêter un temps pour la regarder et la transmettre ; quand je dis que c'est une erreur, c'est que la pensée doit rester vivante et de toute façon reste vivante. On pense à quelque chose, on y repense cinq minutes après et on a déjà transformé sa pensée... Tout comme le monde est en mouvement et malgré ce mouvement, on cherche à le stabiliser pour se stabiliser soit même. C'est aussi une erreur, celle de tous les hommes qui cherchent à trouver des repères dans une pensée fixe. C'est à priori rassurant, on s'assied sur une pensée, le monde continue à avancer et un jour on s'aperçoit qu'on est à côté du monde.

Culture Cirque - Notre voisine dans le public, qui savait que nous allions vous rencontrer après le spectacle, nous a demandé de vous questionner sur votre relation aux énergies. Que lui répondez-vous ?

Johann Le Guillerm - Je m'adapte à mon état, comme à celui de la salle ou de l'atmosphère... je suis totalement là sur tout ce qui est « aujourd'hui et à l'instant », aussi bien le spectateur comme mon équipe, la température, l'hygrométrie, tout ! Chaque jour, une autre histoire se réécrit ; ce qui me permet de ne jamais m'ennuyer car je suis toujours là et j'observe. Depuis le début de ma recherche, j'ai pu jouer mille fois un numéro et même si la même trame est la même, je ne refais pourtant jamais la même chose. Mes spectacles répondent à une mutation. La mutation s'organise par la moitié du spectacle qui est totalement renouvelée, un quart qui reste du précédent, et un quart qui ressort de celui qui précédait encore.

Culture Cirque - Qu'est-ce qui vous rend heureux Johann ?

Johann Le Guillerm - Tout ! La surprise, l'inattendu, la recherche de l'inconnu, de la pratique minoritaire... De trouver des choses qui étaient sous mes yeux et que je ne connaissais pas... Toutes les choses de ce qu'il reste à découvrir sur ce monde. Bien que le monde soit une espèce très évoluée, on découvre encore des choses tous les jours et ce n'est pas fini, sans compter tout ce que l'on pensait avoir compris et qu'aujourd'hui on ne saisit pas !

Culture Cirque - Pour terminer, pouvez-vous nous révéler un vrai secret Johann Le Guillerm

Non, sinon ce n'est plus un secret ! Mais je peux quand même vous faire une confidence... Le titre de mon prochain spectacle sera *Terces*. J'invente ou me joue de certains « mots » pour illustrer les objets que je crée ; je leur donne un « nom » et leur offre un vocabulaire pour définir ce qu'ils sont (*Les Architextures, La Déferlante, La Transumante, Les Imaginographes...*). Par contre, *Terces* n'est pas un mot inventé ; ce sera la 3^e mutation du spectacle *Secret* et c'est la conjugaison à la deuxième personne du verbe *tercer* qui signifie retourner la terre une troisième fois pour la rendre plus fertile. Renversez le mot *terces*, et vous obtiendrez mon secret...

Secret (temps 2), Par Johann Le Guillerm. Actuellement à [La Villette](#).

Puis durant un mois à la [Maison des métallos](#) du 4 au 28 novembre 2019. Plus d'informations et programme détaillé sur www.maisondesmetallos.paris

Rédaction : [Antoine Cortel](#)